

Objectif des États-Unis : zéro entrée d'argent à Cuba



Un ancien analyste de la CIA révèle le financement par les États-Unis des « journalistes indépendants » cubains Image by Razones de Cuba

Dès les premiers jours de 1959, les États-Unis ont entrepris des actions pour tenter d'étouffer la jeune Révolution cubaine, juste pour s'être déclarée indépendante et souveraine, sans se soumettre aux diktats de Washington.

Le 5 juin 1959, le sénateur démocrate de Floride, George Smathers, a proposé un amendement visant à réduire le quota de sucre que les États-Unis achetaient à l'île. C'est le début de multiples mesures prises par la suite pour empêcher l'économie cubaine de fonctionner.

Cela a toujours été l'objectif de Washington, même reconnu officiellement par le Council on Foreign Relations, qui a déclaré que « l'opposition des États-Unis à la révolution cubaine et le soutien à la démocratie et au développement dans cet hémisphère ont réussi à contrecarrer les ambitions de Cuba d'étendre son modèle économique et son influence politique ».

C'est pourquoi toutes les mesures approuvées par le Congrès américain à l'encontre de Cuba visent à couper les entrées de devises, une situation d'une cruauté extrême qui affecte directement le peuple, et nous devons ensuite supporter le mensonge selon lequel « ils luttent pour les droits de l'homme des Cubains ».

La vérité irréfutable de leurs actions criminelles a été exprimée par Lester Mallory, sous-secrétaire d'État, dans son mémorandum du 6 avril 1960, lorsqu'il a écrit :

[...] "Le seul moyen prévisible dont nous disposons aujourd'hui pour aliéner le soutien interne à la révolution est le désenchantement et le découragement, fondés sur l'insatisfaction et les difficultés économiques. Tous les moyens imaginables doivent être utilisés rapidement pour affaiblir la vie économique de Cuba. Refuser l'argent et les fournitures pour diminuer les salaires réels et monétaires, afin de provoquer la faim, le désespoir et le renversement du gouvernement" [...]

C'est pourquoi, ces derniers jours, Marco Rubio, le nouveau secrétaire d'État, a dévoilé une nouvelle mesure contre Cuba, qui vise à couper l'afflux d'argent par le biais des contrats du personnel de santé qui sert dans plus de 100 pays à travers le monde, sauvant des vies et ne menant pas de guerres pour tuer des civils innocents, comme les États-Unis et leurs alliés ont l'habitude de le faire.

Pour ne laisser aucun doute sur le véritable objectif qu'il poursuit, Rubio a déclaré : « les missions internationalistes, qui incluent les activités médicales, représentent la principale source de devises pour l'île ».

Pour brouiller les pistes, il a répété le mensonge selon lequel « ces programmes enrichissent le gouvernement cubain », ce qui est stupide car ces revenus permettent d'acheter le matériel et les instruments nécessaires à l'entretien des hôpitaux qui soignent gratuitement la population.

C'est pourquoi les Yankees travaillent sans relâche à chasser toutes les entrées de devises afin d'étouffer l'économie cubaine et de développer ensuite la campagne du prétendu État failli.

Le tourisme fait l'objet d'une persécution similaire, plus de 90 % des hôtels cubains étant sanctionnés afin d'effrayer ceux qui osent voyager et profiter des charmes naturels et de la riche culture de Cuba.

La haine les ronge depuis 1959 et c'est pour cette raison qu'ils ont mené des actions terroristes contre des champs de canne à sucre, des industries, des centres commerciaux et qu'ils ont même bombardé la raffinerie de La Havane et qu'un bateau pirate a tiré sur la raffinerie de Santiago de Cuba.

De même, des actes terroristes financés par les États-Unis ont été menés contre des hôtels de Varadero, la capitale cubaine, et des restaurants emblématiques, comme la Bodeguita del Medio, à l'époque où Cuba s'engageait à développer le tourisme, tout cela dans le but d'intimider les visiteurs internationaux.

L'histoire est pleine de faits et même les preuves sont les plans approuvés par les administrations yankees, déjà déclassifiés, où un large éventail d'actes terroristes sont exposés, comme indiqué dans le « Document préparé par la Central Intelligence Agency pour le Groupe Permanent du Conseil National de Sécurité », daté du 8 juin 1963, qui stipule :

« Subject : Covert Policy and Integrated Program of Proposed Actions Towards Cuba » (Objet : politique secrète et programme intégré d'actions proposées à l'égard de Cuba).

Parmi les points approuvés, on peut lire :

« Un aspect vital du programme visant à exercer une pression maximale sur le régime communiste de Castro est la dépendance de l'impact de chaque ligne d'action à l'exécution simultanée et efficace des autres lignes d'action ». "Ce n'est que lorsque les effets des représailles économiques et des actions de sabotage seront profondément ressentis par la population et les élites que l'on pourra espérer transformer la désaffection des forces armées et des autres centres de pouvoir du régime en une révolte active contre l'entourage de Castro-communiste.

La haine viscérale qu'ils ressentent est que, malgré les milliards de dollars dépensés depuis 67 ans, et l'inscription de Cuba sur la liste des pays qui parrainent le terrorisme, qui interdit également les transactions bancaires avec les entreprises cubaines, ils n'ont pas pu concrétiser leurs rêves de voir ces révoltes massives dans les rues et le peuple résister aux difficultés parce qu'ils savent parfaitement que les principaux responsables de leurs pénuries, sont l'écheveau de lois qui constituent la guerre économique, commerciale et financière, imposée par les États-Unis depuis 1960.

Honte à Marco Rubio qui tente d'affamer et de rendre malade le pays où il a ses racines génétiques, mais il n'y a rien de mieux que jour après jour et à la fin, comme le disait José Martí :

« Contra la verdad nada dura » (Contre la vérité, rien ne dure).

(Source Razones de Cuba)

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/378832-objectif-des-etats-unis-zero-entree-dargent-a-cuba>



Radio Habana Cuba